

## LE NORD DANS L'ANTIQUITÉ

Après le Néolithique, les premiers peuples à s'être installés dans la région des Ch'tis étaient des tribus extrêmement bellicieuses, les fameux guerriers belges. Le territoire deviendra au-delà de ces temps antiques la Flandre française, le Cambrésis, le Douaisis, le Hainaut français et l'Avesnois. Bien plus tard, le département du Nord fut investi aux alentours du V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par deux grandes tribus belges : les Nerviens et les Ménapes. Au carrefour de la zone d'habitat de ces deux peuples allait se situer deux millénaires en aval la future métropole lilloise. Occupant l'est de cette contrée, les Nerviens étaient de farouches guerriers. Leur nom pourrait rappeler la grande nervosité dont ils faisaient preuve au combat, ainsi que leur puissante musculature. Dans les commentaires de la *Guerre des Gaules* écrite par César, il est fait mention qu'au temps où les terribles Cimbres et Teutons ravagèrent la Gaule, seul le peuple nervien réussit à interdire son territoire à ces barbares sanguinaires. César lui-même eut l'occasion de vérifier cette ardeur combative, car les Nerviens restèrent les plus impitoyables adversaires des légions romaines durant toute la guerre des Gaules. Bavay était la capitale des Nerviens.

## *Bavay*

### *La légende*

Depuis les temps anciens, on attribuerait la fondation de Bavay à Bavo, prince de Phrygie et membre de la famille de Priam, le Troyen.

Bavo aurait, selon Jacques de Guyse\*, abouti dans le territoire de l'ancienne Gaule Belgique — actuel Nord-Pas-de-Calais — avec une partie de son armée et aurait créé Belgis, la capitale de la Belgique, avant que la région ne vive à l'heure romaine. (source 1)

Ceci étant, au-delà de la légende, Belgis, capitale des Nerviens, n'en devint pas moins à l'époque romaine un carrefour stratégique entre la Germanie, la Bretagne et la Belgique. Située dans une contrée qui correspondra au futur Hainaut, la nouvelle ville se nommait Bagacum et disposait d'un forum avec cryptoportiques\*, l'un des plus grands du monde gallo-romain — dont d'importants vestiges subsistent —, mais également d'un ensemble thermal et d'une basilique civile s'avérant elle aussi de dimensions hors norme. Grâce à son exceptionnelle position géographique, Bagacum était le centre d'un nœud de communication de tout premier ordre. Les chaussées romaines de Tournai, de Trèves, de Cologne, de Reims, d'Amiens, de Cassel et de Cambrai s'y croisaient.

Cette dernière chaussée fut au Moyen Âge rebaptisée « chaussée Brunehaut » et menait dans la seconde agglomération du peuple nervien, Cambrai.

## *Cambrai*

Beaucoup de zones d'ombre restent à éclaircir sur les toutes premières origines de Cambrai. Les fouilles réalisées sur la commune n'ont pas mis en évidence une occupation du site à l'époque gauloise, notamment les découvertes faites dans l'espace de la place Fénelon. Il paraît donc peu probable qu'il y avait une agglomération belge avant la colonisation romaine. Ces diverses explorations du sol ont par contre confirmé l'existence d'une Cambrai gallo-romaine, dont le nom était Camaracum, et ceci, dès le lendemain de la guerre des Gaules. Il n'est d'ailleurs pas impossible que les premiers résidents des lieux aient été des vétérans des armées romaines.

Sous la paix romaine, Camaracum, dont la traduction supposée est « lieu en courbe », n'était qu'un modeste vicus\*, autrement dit un bourg rural, à l'intersection des voies romaines Arras-Amiens et Vermand-Bavay.

Il faudra attendre la fin du IV<sup>e</sup> siècle pour que Camaracum commence à connaître sa véritable destinée... mais patience, nous y retournerons. Pour l'heure, elle n'était encore qu'une agglomération secondaire signalée sur la Table de Peutinger\*.

Le deuxième grand peuple belge, les Ménapes, occupait l'ouest du territoire du département du Nord.

## *Cassel*

La cité de Cassel fut avant l'arrivée des Romains l'oppidum\* des Morins.

En 31 av. J.-C., Carinas\*, gouverneur proconsulaire de la région, remporta une grande victoire sur les Morins, dernier peuple de Gaule à être soumis par Rome. Puis Carinas accorda

à leurs voisins du nord, les Ménapes, de faire de l'ancien oppidum morin la capitale des Ménapes, la civitas\* Castellum Menapiorum, la future ville de Cassel. Habitants des marais, ils vivaient dans des zones humides, d'où la signification de leur nom. Aux alentours de 140 apr. J.-C., la localité s'appelait Kastellon.

Au III<sup>e</sup> siècle, la transgression marine\* envahit leurs terres, obligeant les autorités gallo-romaines à transférer le chef-lieu du pays ménape à Tournai, autre cité de ce peuple plus au nord, à l'abri de l'avancée de la mer. Quant à Cassel, elle retrouvera ses prérogatives dirigeantes aux cours des siècles, mais cette fois-ci pour devenir la capitale historique des Flandres françaises.

En 880, les Vikings la détruisirent. Puis au X<sup>e</sup> siècle, Cassel possédait sa propre foire. Ville riche, le royaume de France et le comté de Flandre se la disputèrent continuellement au cours du Moyen Âge. Elle se nomma pour la première fois Cassel en 1110. Du haut de sa colline de cent soixante-seize mètres, Cassel est l'un des sites les plus hauts de Flandre, ce qui lui doit d'avoir toujours attiré la convoitise de ses adversaires, désireux de s'accaparer cet excellent point d'observation.

Comme d'autres cités de la région, Cassel allait devenir définitivement française en 1678 avec les traités de Nimègue.

Quittons provisoirement le territoire du Nord pour nous rendre dans celui qui portera un jour le nom de Pas-de-Calais, afin de poursuivre la découverte des villes qui y sont nées durant l'époque gallo-romaine et qui continueront à se développer tout au long de l'ère médiévale et au-delà.

Effectivement, la plupart des cités du Pas-de-Calais sont d'essence gallo-romaine, telle Arras, a contrario de celles du futur département du Nord, à quelques exceptions près, majoritairement d'origines franques ou médiévales. Nous les retrouverons ensuite. (source 2)